

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la
Recherche scientifique



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

جامعة عين تموشنت بلحاج بوشعيب

Université Ain Témouchent Belhadj Boucahib

Faculté des lettres, langues et sciences sociales

كلية الآداب اللغات و العلوم الاجتماعية

Département des lettres et langue française

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : littérature et civilisation.

Intitulé

**Le jeu verbal de l'humour et de l'ironie dans
«Une année chez les français» de Fouad LAROUÏ**

Présenté par : Imad MANKOURI

Jury :

- Présidente : GHRIBI Sara MCB Université D'Ain Témouchent
- Examinatrice : BENBASSAL Souad MAA Université D'Ain Témouchent
- Rapporteur : SIDI YACOUB Aicha MCB Université D'Ain Témouchent

Année universitaire : 2020 / 2021

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la
Recherche scientifique



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

جامعة عين تموشنت بلحاج بوشعيب

Université Ain Témouchent Belhadj Boucahib

Faculté des lettres, langues et sciences sociales

كلية الآداب اللغات و العلوم الاجتماعية

Département des lettres et langue française

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : littérature et civilisation.

Intitulé

**Le jeu verbal de l'humour et de l'ironie dans
«Une année chez les français» de Fouad LAROUÏ**

Présenté par : Imad MANKOURI

Jury :

- Présidente : GHRIBI Sara MCB Université D'Ain Témouchent
- Examinatrice : BENBASSAL Souad MAA Université D'Ain Témouchent
- Rapporteur : SIDI YACOUB Aicha MCB Université D'Ain Témouchent

Année universitaire : 2020 / 2021

Remerciements

Ce travail est le fruit de différentes lectures. Chaque fois je relis notre roman étudié, je ne cesserai de rire. Par adition, c'est un trésor de connaissance intellectuelle.

Cette recherche scientifique ne s'est pas réalisée que grâce au support et encouragement de plusieurs personnes. Je remercie madame Aïcha SIDI YACOUB. Elle m'as fait confiance en m'acceptant dans la direction de ce mémoire. De plus, je tiens à la remercier pour tout le soutien qu'elle m'a apporté au fil des ans. Je remercie également mes proches qui m'ont réconforté à continuer et à ne jamais baisser les bras.

Je remercie du plus profond de mon cœur tous mes collègues professeurs du Département français à l'université de Belhadj Bouchaïb.

Enfin je voudrais remercier mon cher ami aîné Monsieur Bernard JANICOT qui m'a acheté ce livre que j'ai étudié. Il était tellement excité pour voir ce travail achevé. Je lui dédie cette réflexion avec plein d'amour.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail:

À une très grande femme que j'adore qui vécu chaque jour si longtemps à genoux priant pour ma réussite, qui est ma très chère mère. Elle m'a toujours conseillée, encouragée et aimée.

À mon très cher père « Rachid MANKOURI » : qui a toujours cru en moi. Il n'y a pas assez de mots pour d'écrire combien cette personne compte pour moi.

À ma chère sœur et mon cher frère Ryma et Djallil. J'ai de la chance d'avoir des frères si adorables comme eux.

À ma chère grand-mère qui a été toujours devant moi. Une grand-mère devient une véritable mère.

À tous mes tantes : Samira, que grâce à elle que j'ai pu réaliser mon mémoire. Assia et Faiza également qui ont été toujours devant moi et me guider vers le bon chemin. A mes oncles aussi que se soit maternelle ou paternelle.

À tous mes chers amis une fille ou garçon mes proches ou qui sont loin de mes yeux. Je vous admire énormément.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

D'après notre initiation à la faculté des lettres et des langues étrangères de Belhadj Bouchaïb, la littérature maghrébine d'expression française est traversée par toutes sortes de mouvements thématiques. Ce parcours universitaire nous a permis de découvrir une littérature qui reflète, d'une manière intellectuelle, l'environnement de son créateur. Une lecture attentive de quelques œuvres maghrébines nous a poussé et par une curiosité à nous inscrire à la recherche littéraire. Notre attention est particulièrement sur la littérature marocaine d'expression française. Elle nous paraît plus importante. De larges écrivains témoignent, à travers leurs écrits transmis par le statut de la langue française, une langue qui a été pour eux un instrument de combat. À ce niveau, elle participe à la lutte par le biais d'une idéologie culturelle: une écriture de dénonciation de MIMOUNI, l'écriture d'enfermement d'Assia DJEBAR, L'écriture violente de KHEIR-EDDINE, et la dualité de Abdelkbir KHATIBI pour ne pas les citer tous.

Toutefois, Fouad LAROUI est l'un des romanciers qui ont essayé de traduire, à travers leur esthétique, la réalité sociale pendant les années soixante de la scolarisation française en Maroc. Il s'est imposé à nous comme un écrivain inscrit, dans un premier lieu, en matière de la langue, car ses écrits se fondent d'une grande densité et de qualité littéraire. Il est un polytechnicien qui a réussi à façonner l'image vivante de la société moderne.

Notre choix du roman de Fouad LAROUI «*une année chez les français*» s'explique, d'abord, par sa période contemporaine, puis par notre goût personnel pour le genre thématique. Et enfin, en raison de son manque d'étude. Le roman est riche d'informations qu'il mérite d'être fameux et universel. Ainsi qu'avec un registre satirique et humoristique, le narrateur partage avec nous ses principes et ses croyances religieuses, culturelles et linguistiques. Et le caractère de l'intertextualité qui prouve sa conscience. Aussi nous nous sommes penchés particulièrement intéressés à ce corpus, parce que la littérature comique est fascinante et unique. Une histoire reflétant les préoccupations de deux sociétés idéologiquement différentes. De plus, chaque mot caché derrière cette esthétique est soigneusement choisi.

Introduction générale

Quant au choix du protagoniste, on peut dire qu'il représente les principaux éléments entourant la structure et le développement de l'histoire, et est la partie la plus instructive de l'intrigue romantique, car tous les événements tournent autour de lui.

La problématique de notre travail s'interroge sur la mise en jeu de l'humour dans le roman de Fouad LAROUÏ «*une année chez les français*» pour dévoiler la discrimination au sein de la société française. Et dans quelle mesure cette stratégie lui a permis d'y s'intégrer ?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Le personnage principal pourra contribuer à donner une image favorable de la société.
- L'humour et l'ironie pourront participer à la progression psychologique du personnage.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous ferons appel à deux approches littéraires : il s'agit de l'approche narratologique et l'approche stylistique.

Dans la première, notre étude démarrera par l'évocation des deux aspects narratologique: personnage et espace. Le premier nous permettra de découvrir le personnage par ses indices extérieurs et intérieurs (son profil physique et moral). L'identification du protagoniste permettra, deuxièmement, de cerner sa place dans l'espace, ainsi que ses rapports avec son entourage, afin d'aller directement à l'analyse des étapes du développement du personnage principal.

La seconde partie sera principalement consacrée à «l'écriture humoristique ironique». Nous exposerons d'une manière détaillée l'analyse stylistique dans les écrits larouïens qui sera focalisée sur le jeu de l'humour et l'ironie sur le plan linguistique. Ce chapitre sera divisé en deux unités. La première unité explique comment l'humour est inséré différemment dans le roman «une année chez les français». Pour cela, nous allons confirmer cette idée à l'aide de quelques études qui sont déjà faites concernant les phénomènes de l'humour. Ensuite, dans la deuxième

Introduction générale

unité nous analyserons l'ironie comme une figure rhétorique. Pour ce fait, nous ferons référence aux quelques ouvrages scientifique comme «Linguistique pour le texte littéraire» de Dominique MAINGUENEAU qui traitent ce phénomène de l'ironie dans les discours polyphoniques.

Notre objectif premier de cette recherche est d'apporter une nouveauté, c'est pour cela nous avons choisi ce roman et non pas un autre, car à notre connaissance, nous sommes les premières qui l'avons pris comme corpus d'analyse, nous nous sommes intéressées à l'étude du personnage principal « Mehdi Khatib » comme un miroir qui reflète la société.

CHAPITRE I

Personnage et espace

Chapitre I :Personnage et espace

Dans ce chapitre, nous allons découvrir, d'abord, les attributs du personnage principal et secondaires. Puis, nous allons étudier l'espace dans lequel on expliquera les relations profondes du personnage principale avec les personnages comparses pour déceler finalement la technique effectuée afin de retracer sa construction psychologique hiérarchique.

1. Le personnage principal "Mehdi Khatibi"

Avant de révéler la personnalité du personnage, nous aborderons les indices extérieurs tels que "le choix du noms". Pour un narrateur, le nom peut construire un personnage, c'est un élément qu'on ne peut pas nier dans le récit.

1.1 Le nom du personnage principal comme un élément intertextuel

Mehdi Khatib est le personnage principal dans *"une année chez les français"*. Un garçon qui est arrivé au lycée français jeune «...un enfant-neuf, dix ans?- un enfant minuscule...»¹. Certes, l'autofiction laisse ses traces dans le roman de LAROUÏ après avoir lié sa biographie avec l'expérience vécu par son personnage, mais cela ne veut pas dire que le narrateur n'a pas laissé séduire par l'idée de rendre les lecteurs plus intelligents. Il emprunte donc un nom que tout chercheur peu s'y être intéressé. Le lecteur aussi est engagé de faire une description de cet élément para textuel. Pour appréhender cet enjeu, nous tenterons de répondre à ces deux questions : quel est le profil donné au personnage principal à travers le nom? Quelle relation entretient-il le nom du personnage avec le contenu du roman?.

La famille «Khatib» d'Algérie a défendu l'histoire du Maroc au XXe siècle. Ses membres deviendront des greffiers nationaux, des hauts fonctionnaires et des ministres Ceux qui sont fidèles à la monarchie. ²Du fait que le narrateur décide de donner le même nom à son personnage principal, Cela veut dire qu'il peut avoir un fond derrière ce nom : «..... Son avenir est tracé, reprit Mokhtar sur un ton sentencieux, mais il ne faut pas qu'il devienne lui-même français. Ce serait une

¹ LAROUÏ, Fouad, *Une année chez les français*, éd Julliard, Paris, 2010, p9.

² AOURID, Hassan. La saga des Khatib. Zamane [en ligne]. 2017. P84 Disponible sur : <<https://zamane.ma/la-saga-des-khatib/>> (consulté le 08/09/2021)

Chapitre I :Personnage et espace

catastrophe. Son grand père était un *‘alem* réputé...».³ Il a voulu donc que ce dernier soit, caractériellement ce qu'il devrait être et que son nom soit reproduit comme un nom commun dans son avenir. D'une manière moins complexe, la possibilité de faire progresser un caractère du personnage et d'attribuer une figure à son nom, "du nom propre au nom commun". Pour enrichir cette idée, nous allons continuer notre analyse par l'évocation de quelques configurations théoriques.

Le nom du personnage principal dans « *une année chez les français* » est à la fois expressif et révélateur. Le lecteur attentionné chercherait dans le sème du nom "Khatib" une signification onomastique référentielle grâce au sens origine. D'un point de vue esthétique, la construction du nom du personnage dans le récit est dénotative. Il s'agit d'un glissement du nom propre au nom commun et vice-versa. On comprend que si le narrateur donne un nom complet à son personnage "Mehdi Khatibi", il sera donc son premier procédé pour tracer son portrait, son corps et sa carrière.

1.2 L'être du personnage:

Chez les romanciers comme Fouad LAROUI, le personnage est considéré comme une enquête psychologique «Les perceptions des êtres surnaturels créés dans les fictions révèlent des sentiments sur le bien et le mal chez les humains»⁴. Ainsi, le roman en tant qu'une fiction implique une instance. On est d'accord sur le fait que le narrateur fictif est différent des autres. En ce sens, César conclut que le narrateur est un personnage fictif transformé à partir de l'auteur. Par conséquent, l'auteur est la personne qui écrit l'histoire, le narrateur n'est pas seulement la personne qui raconte l'histoire, mais aussi il peut se transformer en personnage de fiction, et enfin, le protagoniste est la personne qui participe à l'histoire.⁵

³ LAROUI, Fouad, *op cit*, p49

⁴ GUILLAUME BAYAR, Jean. les personnages reproduiraient bien l'idée du bien et du mal. Pourquoi docteur [en ligne].2021. Disponible sur : < <https://www.pourquoidocteur.fr/Articles/Question-d-actu/37133-Fiction-personnages-reproduiraient-l-idee-bien-du-mal>>. (Consulté le 07/09/2021).

⁵ BEN AISSA TENZAKHTI, Faten. La construction du personnage dans Le Conclave des pleureuses & Elissa, la reine vagabonde de Fawzi MELLAH [en ligne]. Littérature et civilisation française : Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de Manouba, 2012, 208p. Disponible en PDF (consulté le: 07/09/2021)

Chapitre I : Personnage et espace

Il paraît parfois que le romancier choisit son personnage à partir de modèles humains qu'il a vécus et vus sous forme d'image. Le personnage doit ressembler à quelqu'un qui est présent dans la vie réelle du narrateur. Ce dernier peut en avoir entendu parler juste en entendant d'autres, et il peut s'agir d'un être proche de lui et qui a laissé une impression profonde sur lui-même, comme il peut être un personnage construit à partir de sa personnalité. Toutes ces influences font que le narrateur crée un portrait de son personnage de fiction :

Mehdi Khatib, est un petit enfant de neuf-dix ans venu de Béni Mellal, un village marocain que Mehdi n'y a jamais sorti. En 1969, il est recueilli, grâce à son obtention d'une bourse, dans le lycée français "Lyautey" de Casablanca pour continuer ses études.

Dans «*une année Chez Les Français*», dessiner un personnage n'est pas loin du travail du sculpteur, sa construction dans le roman de LAROUÏ est proche du travail de peintre dans le portrait (On dévoile le personnage au fur et à mesure que le peintre progresse dans son dessin). Cependant, le narrateur dépasse le sculpteur, car la sculpture est rigide et ne bouge pas, ne quitte pas sa place, même si elle transmet des suggestions et provoque des émotions. Quant au personnage du roman, il bouge, grandit, et se change, comme le lecteur peut interagir également avec lui.

...— Où sont tes parents ?

L'enfant répondit, d'une voix presque

inaudible :

— Sont pas là.

M. Lombard écarquilla les yeux, sans chercher à

masquer son étonnement, puis il reprit.

— Sont pas là ? Faut faire des phrases entières,

fiis. Tu es maintenant dans le meilleur lycée français

hors de France. Ne l'oublie jamais ! Ici, on parle correctement.

On dit : ils ne sont pas là.

L'enfant, désarçonné, bredouilla :

— Pas là...⁶

⁶ LAROUÏ, Fouad, *op cit*, p13.

Chapitre I :Personnage et espace

Dans ce discours entre M. Lombard et l'enfant, on peut tirer déjà deux ou trois caractères de Mehdi Khatib. Un personnage naïf, timide ou obstiné «...mais il a oublié de nous dire que ti étais quasi muet !»⁷. Il est aussi muet et ignorant mais intelligent:

Avec une narration précise et suggestive, un dialogue vivant et des caractéristiques de conflit ou de crise, on trace le portrait du personnage romanesque. De là, nous pouvons dire que la situation narrative est une technique majeure permettant de reconnaître l'être du personnage principal «Mehdi Khatib».

L'œuvre de fiction étant rarement basée sur un seul personnage, il suffit à l'écrivain de capter son personnage principal ou héros pour que ce héros invoque ou attire plusieurs personnages de l'environnement humain.

2. Les personnages secondaires

Partant du fait que les personnages sous leurs diverses formes sont les médiateurs porteurs du contenu et de la vision du narrateur ; La construction des personnages est devenue l'une des techniques les plus complexes de production narrative, et peut-être que la raison en est que l'art de la narration est essentiellement l'art de créer un personnage dans une situation sociale, civilisée et psychologique. Cependant, tous les personnages du texte narratif n'ont pas la même importance en termes de rôle et d'efficacité. Par conséquent, les personnages sont construits sur des formes, des motifs et des rôles différents en fonction de la texture de l'œuvre et de la dominance de l'idée, et avec les multiples articulations du texte narratif, le personnage secondaire apparaît comme un critère clair pour le succès de cette réalisation artistique. Généralement, il a été appelé le personnel superficiel, fixe et statique.

Nous avons constaté que le roman «*une année chez les français*» est construit sur un grand nombre de personnages.

⁷ *Ibid*, p110

Chapitre I :Personnage et espace

Le nom du personnage	Son rôle	Caractéristiques
Miloud	Le concierge du lycée de Lyautey	C'est un marocain. Il est le membre le plus ancien dans cet établissement. Il est connu par sa vivacité d'esprit.
M. Lombard	Le surveillant général d'internat au lycée de Lyautey	Un homme sérieux et comique en même temps. Son visage exprime l'autorité et la bienveillance.
Morel	Un pion	Un jeune homme français d'un caractère ironique et provocant.
Mme. Benarroche	Une lingère	Elle est marocaine. C'est une femme très grande, très grosse avec une face bouffie, bourrelée, à la poitrine en forme de chignon. une femme, certes, contenue grand-peine dans une tunique blanche qui menaçait d'éclater de tous les côtés.
Dumont	Un des surveillants	Un homme fou mais tolérant parmi tous les membres du lycée

Chapitre I :Personnage et espace

Madini	Un pion	D'origine marocaine, il a une personnalité comique et sarcastique.
Ledit Nagi	Un internat au lycée	Il est marocain. Il vient de Midelt, une ville marocaine. Son visage exprime une profonde tristesse.
Denis	Un élève au lycée	C'est un français, il est le premier ami de Mehdi Khatib.
Nagib	Cousin de Mehdi	Un marocain avec un une ambiance nerveuse.

La découverte des protagonistes est une source principale d'intérêt lors de la lecture, son étude nous permettra de montrer que l'espace romanesque existe parce qu'il y a des personnages qui le construisent.

3. La relation du personnage principale avec l'espace :

Chaque récit raconté dans une œuvre contient un personnage ou un héros qui tisse des relations avec tous les composants du roman notamment avec l'espace. On parle d'un lieu contenant d'autres personnages et un temps précis ensemble, mais on n'en parle jamais comme question de question de dissociation. Pensez-vous qu'il existe un lieu sans ère et sans acteurs ?

« *une année chez les français* », c'est un titre qui peut avoir une trace non seulement poétique, mais aussi énigmatique. Le vécu du personnage principale « Mehdi Khatib » chez les français pendant un an et dans un espace qui se trouve dans son pays natal, en plus avec les humiliations qu'il a reçues de leurs parts, cela nous a fait éprouver que le narrateur annonce son titre avec un rythme épuisant. A travers ce jugement, l'intitulé du notre corpus peut être perçu comme une figure

Chapitre I :Personnage et espace

sémantique de la narration dans un cadre spatial dont il va exposer une sensation d'angoisse et d'expulsée du personnage « Mehdi Khatib ». Globalement, le titre « *une année chez les français* » serait l'un des points nodaux de ce roman puisqu'il est l'indicateur d'un lieu qui nous emmène à chercher le sème du sujet.

En 1969, Le petit marocain débarque au lycée français de Lyautey pour continuer sa carrière éducative. L'arrivée de Mehdi Khatib à Lyautey marque le début d'une expérience choquante dans son propre pays. Malgré lui, le personnage romanesque est impliqué dans un monde français qui l'entoure, un milieu différent intellectuellement et culturellement et surtout, c'était depuis treize ans que le protectorat⁸ a pris sa fin au Maroc. Malgré cela, cet institut française continu d'établir ce régime au sein de l'éducation de « l'élite maroco-française » :

La formation des élites est un enjeu majeur au Maghreb, cette ancienne « Afrique du Nord » colonisée par la France que nous limiterons ici au Maroc, à l'Algérie et à la Tunisie. Elle fut un enjeu colonial à l'heure du déclassement des vieilles élites musulmanes par les administrateurs français. Elle devint un combat crucial pour les nationalistes quand il fallut préparer le départ des Français. Elle fut ensuite un impératif pour doter les États indépendants d'un encadrement intellectuel, politique et technique. Elle demeure aujourd'hui l'enjeu majeur qui peut arrimer le Maghreb à l'Europe et à la mondialisation, avec une double contrainte, éviter une régression vers les « identités meurtrières » (un islamisme non maîtrisé), et « un exode des cerveaux » qui viderait la région de ses forces vives.⁹

L'année de l'histoire racontée dans « *une année chez les français* » constitue, donc, une période dans laquelle se déroulent des événements marquant un historique sur l'éducation française au Maroc. Ce dernier est un élément de base qui va créer l'univers romanesque. Dans cette circonstance, le temps va affecter à son tour, le personnage romanesque et reconnaît sa présence (à travers l'âge, et les

⁸ En 1956, le Maroc était un protectorat français.

⁹ VERMEREN, Pierre. Maghreb : des élites entre deux mondes [en ligne]. *Open Edition Journals*. 2005. P47. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/ries/1252>>. (Consulté le 04/08/2021).

Chapitre I :Personnage et espace

sentiments). Le narrateur prend le temps du récit au sérieux, qui peut être expliqué par l'existence des indices temporels dans l'histoire (1969, l'élite maroco-française, guerre, coloniser...).

Dans « *une année chez les français* », on constate que dans chaque chapitre est amorcé par un titre contenant des marques spatiales dont elles regroupent une impression d'angoisse. on note par exemple : Dans chapitre 1 «l'énigme de l'arrivé» le narrateur choisit le bureau du surveillant générale comme un début de l'intrigue.

*Au moment où le surveillant général finissait sa phrase, un lion surgit dans le bureau, se jeta sur lui et lui arracha la tête d'un seul coup de griffe. Le fauve plongea ensuite la gueule dans la gorge tranchée qui semblait un volcan crachant du sang et se mit à laper l'épais liquide rouge, en grognant de satisfaction. Un requin apparut, flottant dans les airs, et engloutit le corps décapité. Le lion et le squalo se regardèrent, bien étonnés de se trouver ensemble. Des hyènes...*¹⁰

Un lieu où le personnage principal va se sentir mal à l'aise.

Le lycée de Lyautey est un espace qui installe des élèves français de section nobles mais aussi il regroupe certain berbères autochtones qui reçoivent un enseignement professionnel purement français et contrôlé par l'état coloniale. C'est pourquoi Mehdi Khatib, le protagoniste, va subir une sensation exilique causée par un endroit qui lui semble étrange. Depuis, l'enfant incarne une image d'innocence, face à un univers dont il ignore les coutumes et les normes internes, dans un récit placée sous un signe d'humour, comme dans la plupart des œuvres larouiennes.

LAROUÏ, à côté du lycée, qui est un endroit réel, il cite aussi d'autres endroits existants dans la réalité et plus précisément au Maroc. Le quatrième chapitre intitulé « en route vers les français » à travers ce titre, le narrateur organise le déroulement de l'intrigue, aussi dans ce scénario la sensation de l'expatriation chez le

¹⁰LAROUÏ, Fouad, *op cit*, p13.

Chapitre I :Personnage et espace

personnage principale Mehdi Khatib est déjà commencé dès sont départ du domicile familial : « ...ils avaient fini par l’embrasser, sur les injonctions courroucées de leur mère...(« Dites au revoir à votre petit frère, vous n’allez pas le revoir de sitot ! ») »¹¹ pour qu’il intègre après son nouveau monde qui se trouve dans son institut.

Dans le quatorzième chapitre « Un week-end chez les français » dans lequel le narrateur raconte les événements de Mehdi Khatib lorsqu’il passe un week-end chez son premier ami Denis dont il va se retrouver autour d’une famille française non musulmane, aussi l’odeur chez eux lui semble étrangère et lui rappelle qu’il n’est pas chez soi « Il respire l’odeur caractéristique des Français, [...] un mélange de senteurs d’encaustique et de cire, mêlées de lavande, loin des relents d’épices des maisons des Marocains »¹². Il conçoit l’espace comme le « royaume d’une autre personne »¹³, « ce qui le conduit à assumer un état « d’imposteur », qui le hantera tout au long de ses études »¹⁴.

Mehdi est attaché par le monde théâtral puisqu’il va établir une affaire dans laquelle le mensonge se manifeste, le faux déguisement, le double jeu et les différents masques. Ainsi que le costume qu’il portait en soie hérités des étudiants fortunés sont un déguisement au point qu’il ne peut plus reconnaître son identité « En se regardant dans la vitre du réfectoire, il avait l’impression de contempler un inconnu »¹⁵

Bien que ces endroits ne soient pas assez nombreux, ils dessinent, cependant, une image symbolique. Le narrateur a également délibérément mentionné, d’une manière authentique et très détaillé, les déplacements du personnage principal "Mehdi Khatib" car il ils ont un impact sur sa psychologie.

¹¹*Ibid*, p41

¹² *Ibit*, p 179

¹³ *Ibit*, p 179

¹⁴SOLER PEREZ ,Anna. Une année chez les français une expérience exilique. *Cédille revista de estudios frances* [en ligne]. N°14. 2018. p4. Disponible en PDF (Consulté le 05/08/2021).

¹⁵LAROUI, Fouad, *op cit*, p158

Chapitre I : Personnage et espace

Le narrateur ne se contente pas de mentionner les lieux sociaux qui entouraient le personnage romanesque, mais il nous a fait également entrer dans un monde fictif dans la deuxième partie du roman lorsque Mehdi entame de lire son roman du *Général Dourakine* alors que tout le monde crie pendant la secousse qui a frappé la région de Béni Mellal. Ici, la lecture des romans est utilisée comme un espace et un moyen d'échapper à l'amère réalité du personnage principal :

Tout le monde s'était retrouvé dans la rue, les marches de l'escalier avalées quatre à quatre, le cœur battant la chamade. Sauf Mehdi : lui, il était allé choisir un livre dans la petite bibliothèque qui occupait un coin de la pièce. Son choix s'était arrêté sur Le Général Dourakine, un choix somme toute très logique.¹⁶

En insinuant au protagoniste de lire *le théâtre et son double d'Artaud*, Dumont, un des surveillants 1, prétend atténuer la susceptibilité de l'enfant aux troubles fréquents et être englouti par cette étrangeté. Cette référence larouienne n'est pas gratuite, en effet elle tend vers l'axe sémantique de l'existence et de l'apparition qui fait tourner l'œuvre et incarne les diverses manifestations de la perte d'identité du héros à travers des surnoms qui lui est donné. La création de ces sobriquets est conforme à diverses normes. Dans la plupart des cas, ils sont liés à des erreurs commises par l'enfant en raison de malentendus. Le nom « Fatima » (69), «kroumir» (27), « le pélican » (84), « le flamand rose » (97), ou encore « la marquise» (106), que lui a donné Morel, le directeur du pensionnat, illustre cette situation. Ce patronyme apporte une certaine gêne au petit bonhomme, car même si le mot indique la différence, «ce maudit féminin [...] gâchait tout » (107). Morel a nommé aussi Chochana, la lingère, Angèle. Selon lui, ce serait le nom de la femme du boulanger dans le film *Pagnol*, mais elle a réfuté cette affirmation et a fait valoir que l'héroïne s'appelait en réalité Aurélie. Pour résoudre ce problème, deux employés de l'école ont demandé de l'aide à Mehdi. Mehdi a été interloqué et a pensé à tort qu'on lui posait des questions sur la femme du boulanger du village :

Il avait vu une ou deux fois le boulanger [...] il ne connaissait même pas son nom [...] comment aurait-il pu savoir comment se prénommait sa femme ? [...] À Béni-Mellal, la

¹⁶ *Ibid*, P 30

Chapitre I :Personnage et espace

plupart des hommes enfermaient leurs épouses à la maison... Transpercé par le regard de Morel, [...] il eut l'idée d'inventer le nom le plus probable.

- Fatima ! cria-t-il.¹⁷

M. Lombard, le surveillant général, l'interpelle sous le qualificatif de «Petit Nigaud»(14), à cause de son intransigeance.

Madini, le pion d'origine marocaine, lui donnerait le surnom de "Nippon" ou "Empereur" (127), car les mensonges du héros cachent son humble origine à la nationalité japonaise de son père.

Dans le cas de Dumont, il l'appelait « Vipère au poing» sous le qualificatif de « Petit-Breton » (68) ou de «Bazin du bled » (71).

Souvent, l'enfants ne comprend pas le sens des surnoms choisis, comme «Kaki»(105) reconnu par Cathy Kirchhoff ou «pro-le-taire» (110) décerné par le surveillant Régnier, et l'enfant l'imagine naïvement sous la forme «pro-lait-terre ».

Même lui-même n'a pas pu résister à la tentation de changer de nom. Ainsi, son cousin Nagib l'appela "Petit Françaoui" (253), ce qui enrichit la palette de ce pseudonyme et désorienta le jeune boursier au point qu'il avouera : « [...] à force de le traiter de tous les noms, les gens ne pouvaient savoir qui il était vraiment [...] En somme, il était tout et n'importe quoi »¹⁸

Nous avons essayé de prouver que l'espace chez LAROUÏ est subordonné aux relations du personnage principale avec le temps, les déplacements et les différents autres personnages. Chaque protagoniste donne un sens au lieu où il évolue. Cependant, l'espace peut être considéré comme un lieu de menace, d'angoisse et d'humiliation quand le sujet est basé sur les relations personnelles, autrement dit, un espace habité contenant des mœurs et une pensée différente conditionne l'état psychologique du personnage principal puisque tout être humain adopte les fondements de sa ville.

¹⁷ *Ibid*, p26

¹⁸ *Ibid*, p 126

D'une manière générale, les personnages romanesques assument toujours un environnement, qui est l'espace, qui constitue le cadre matériel pour le développement des personnages du roman. Selon Weiss Gerber : « l'espace romanesque est un espace vécu par l'homme tout entier corps et âme... »¹⁹. Cela montre que cet espace est utilisé pour informer l'univers du roman, son contexte social et historique et sa période. L'environnement social dans lequel vit le protagoniste, peut même le décrire, révélant ses conditions sociales, ses pensées et ses sentiments. Par conséquent, l'entourage peut vraiment définir le rôle et expliquer son monde spirituel et son développement psychologique.

4. Evolution psychologique du personnage principal

L'évolution psychologique du personnage "Mehdi Khatib" dans le roman «Une année chez les français» sont des étapes controversées, une évolution dominée par un paradoxe interculturel et relationnel. Le développement du personnage est un travail socioculturel. Toutes ses pensées d'un côté se sont tournées vers la vitesse des événements. Les lieux, le temps et les relations sont les trois étapes fondamentales qui participent dans cette évolution. Le héros a vécu les niveaux les plus profonds de confusion, qui l'ont finalement conduit.

Dès son arrivée, son apparence a révélé sa situation familiale précaire aux yeux du portier : « Ce n'était pas le bagage d'un *nasrani*, ça ! Tous les Français sont riches, c'est bien connu. Non, *celui-là* ne pouvait être qu'un enfant du pays »²⁰. Ensuite, l'affaire des vêtements incomplets sont une source de honte aux yeux de l'enfant car ses parents pensent que c'est trop cher : « Depuis quand un enfant de dix ans avait-il besoin de six mouchoirs ? »²¹. Mehdi est conduit par Mokhtar en lui demandant d'offrir les deux dindons au surveillant général comme. Ce geste lui met aussi dans un état honteux : «On ne rentre pas chez les gens les [incompréhensible]

¹⁹ ZIETHEN, Antje. La littérature et l'espace. *Erudit [en ligne]*. numéro 3. 2013. Disponible sur <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/> (consulté le 02/09/2021)

²⁰ LAROUÏ, Fouad. *Op cit*, p11

²¹ *Ibid*, p41.

Chapitre I :Personnage et espace

vides [...] Tu demandes qui est le directeur et tu [...] les dindons. Tu lui serres la main et tu [...] les dindons...»²².

L'instabilité économique est une condition généralement associée à l'expérience de l'exil. Le cas de Mehdi entre dans cette catégorie, et la devise du titre du chapitre 9 « Les prolétaires n'ont pas de patrie » (105) souligne ce défi. Le retrait de ses parents était également pour des raisons financières et non émotionnelles ; parce que les membres de la famille n'avaient pas les moyens financiers, elle ne pouvait pas l'accompagner à l'école, ni lui rendre visite. C'est pourquoi sa solitude et sa douleur lui ont donné l'impression à son arrivée que les personnes qui l'ont accueilli avaient « comploté » contre lui (23), alors il a recueilli des sentiments d'abandon et de débordement de certains de ses passages. En train de lire: « Je ne me souviens pas de mon enfance ; je fus probablement malheureux comme tous les ânon... »²³

Mehdi est souvent obligé de mentir devant ses camarades de classe et le personnel du lycée pour dissimuler sa pauvreté. Alors il inventa que ses parents devaient l'envoyer plus tôt parce qu'ils devaient aller à New York. Comme d'autres raisons, cette raison est de cacher certains aspects indignes aux yeux et à la connaissance de son entourage. De par son caractère exagéré, elle est encore incohérente et peu crédible.

L'abandon de ses parents le week-end lui fait ressentir de la douleur car il est le seul élève de l'internat. Il oblige le chef et surveillant à se mobiliser, perturbant le "bon ordre du monde Français "(122) et à nouveau devant le groupe Montrer son unicité. Mehdi passera régulièrement des week-ends dans une famille française, les parents de Denis sont des blondes dans la classe. C'est dans cette miniature que la différence saute aux yeux et provoque un choc culturel chez l'enfant: différences culinaires, mots mal compris, manifestation physiques différentes...il se sent souvent mal à l'aise, parce qu'il a peur de décevoir, parce qu'il se sent fortement différent des Français.

²² *Ibid*, p52

²³ *Ibid*, p90

Chapitre I :Personnage et espace

Le protagoniste a vécu cette scène intéressante comme un simple témoin, mais parfois, son ignorance peut signifier des conséquences moins bénignes pour lui. Le résultat était honteux. En conséquence, une agréable promenade en mer sur le bateau privé du propriétaire s'est transformée en une aventure cauchemardesque, et la cabine est devenue pour lui une "salle de torture" (222). Cette promesse d'aventure, de bonheur et de détente présente enfin une aura de douleur et de drame. D'ailleurs, lorsqu'il voit l'« infect breuvage » (220), il est loin d'admettre ses erreurs, mais préfère se brutaliser et les avaler au lieu d'avouer son hypocrisie et de trahir son manque de culture et de laïcité. Pour lui, cette erreur a un but général : «La France l'observe » (220) ; c'est une affaire nationale qui met en péril son orgueil patriotique. La cabane ne représente pas un univers apaisant, mais un symbole Avec une porte fermée, où les gens peuvent juger ses paroles et ses actes. Par conséquent, il ne peut pas reculer et laisser tomber son monde, car en tant que représentant des gens ordinaires, il doit gagner cette bataille à tout prix et relever les difficultés.²⁴

Sa décision d'acheter des plats cuisinés s'explique par les mêmes protestations grossières qu'il prétend imposer à son entourage, et ce dernier a immédiatement accepté son choix en toute liberté. Manger du porc n'est pas une réponse à un désir personnel de goûter de nouveaux aliments, mais une partie de son combat pour l'égalité avec Dennis. Il s'est imposé la violence et a osé blasphémer suprême afin de cacher la différence entre lui et les autres, car son objectif est d'utiliser son nouvel espace d'existence pour parvenir à une imitation parfaite et obscurcir sa singularité.

Malgré tout ces événements bouleversés, la lecture et les études seront le seul moyen pour s'échapper de cet entourage, le titre du 22ème chapitre «Mehdi gagne la partie» décrit la situation. Il se lance tellement dans sa préparation de la fin d'étude qu'il s'est éloigné de son meilleur ami Denis:

Mehdi allait aux cours, la mort dans l'âme, puis courait se réfugier à l'étude.

Quand il apercevait du coin de l'œil les cheveux blonds de Denis, il baissait la

²⁴ SOLER PEREZ, Anna. *Op cit*, p8

Chapitre I :Personnage et espace

*tête et disparaissait. En classe, il ne regardait que le professeur, le tableau et son cahier...*²⁵

Mehdi par sa naïveté fait ressortir les travers des Français. Il réussit enfin d'obtenir le premier prix par excellence.

²⁵ LAROUÏ , Fouad. Op cit, p 264

Conclusion

A la fin de cette section, il faut préciser que nous n'avons pas utilisé tous les critères qui peuvent nous amener à découvrir le protagoniste. Mais nous avons quand même pu montrer la relation avec l'entourage vécu y compris avec les personnages dominants dans le récit.

L'analyse littéraire des personnages est un élément de notre analyse. Cependant, l'utilisation du roman comme genre dominant dans la littérature maghrébine d'expression française plus précisément marocaine montre que le personnage est un adjuvant du roman qui constitue le centre de l'histoire.

L'approche narrative nous a été de grand aide. Son identification est évidente, et le rôle qu'il joue peut être mesuré. Sa relation avec les personnages secondaires, et l'apparence des deux mérite une analyse plus approfondie.

Ces existences évoluent dans l'espace du texte, de plus, chaque chapitre et chaque séquence indique que les personnages assurent la progression du texte.

Si on le considère comme un pion narratif, c'est parce qu'il évolue dans l'espace du roman. L'espace géographique est sociologique. C'est d'abord l'expression de l'âme du personnage. Ensuite, il permet l'analyse du type social de la vie personnelle. La table espace-temps n'est pas un simple indice de temps et de lieu, mais "l'expression la plus authentique de la réalité", montrant la valeur d'un rôle ancré dans la réalité, encore à vérifier.

CHAPITRE II

Entre l'humour et l'ironie

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

Dans ce chapitre, nous aborderons les différentes fonctions de l'humour et de l'ironie dans «une année chez les français» de Fouad LAROUÏ et plus particulièrement dans les interactions conversationnelles. Nous ferons appel aux quelques genre de l'humour, ainsi que nous parlerons de l'ironie comme un procédé métaphorique. Cependant, Qui dominera le plus, l'humour ou l'ironie ? Faut-il parler de l'ironie lorsqu'il s'agit d'une conversation ardente ? Humour et ironie, quelle différence Quelques théories auxquelles nous ferons référence sur le phénomène de l'humour.

1. L'humour dans «une année chez les français»

Le narrateur brosse un portrait satirique souvent utilisé au siècle de lumière pour qu'il nous dessine un univers aux origines et liens culturels multiples. Le protagoniste est un petit garçon dont l'intérieur et l'extérieur sont diamétralement opposés. A l'intérieur, la famille est représentée, notamment la mère qui incarne et porte la culture marocaine. En parallèle, l'extérieur est soigné par ses camarades de classe et les professeurs du lycée français. Par conséquent, le petit garçon a reçu une culture française de l'extérieur, qui se confondait avec la culture marocaine qui existait auparavant à la maison.²⁶

Cependant, le narrateur a choisi un disque humoristique plus qu'ironique pour expliquer la complexité de cette double situation. Intermédiaire imposé depuis le début du texte qui commence par un style burlesque et jonglé. Mais, de quel humour parlons-t-on ?

Généralement, les théoriciens comme SUARÈS, Max JACOB sont unanimement d'accord pour dire que l'humour ne soit pas un sens du ridicule, il est véritable et amusant. En revanche, dans «une année chez les français», il est difficile de distinguer l'humour du sérieux. D'après le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française connu sous le nom «le grand robert», L'humour

²⁶ FATMI, Sabrina. 2019. L'HUMOUR COMME STRATÉGIE DE DÉPASSEMENT DES FRONTIÈRES DANS UNE ANNÉE CHEZ LES FRANÇAIS DE FOUAD LAROUÏ [Fichier PDF]. *Revue algérienne des lettres*, Volume 3 (Numéro 2), p11. Disponible sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/106524> (consulté le 08/09/2021)

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

est forme spirituelle qui consiste à présenter ou déformer la réalité d'une certaine manière pour montrer ses aspects plaisants et inhabituels.²⁷

1.1 L'humour décalé

Ce personnage talentueux, boursier du gouvernement français et admis dans un lycée français de Casablanca, il est venu à l'école depuis sa ville natale de Béni Mellal. Il est apparu dans le hall de l'école avec deux dindes en même temps. La réceptionniste était très intéressée et voulait savoir : « que faisaient-ils (les dindons) ici, dans un lycée de la mission universitaire et culturelle française ? »²⁸. L'affaire de la valise et les dindons est une transition choisit par le narrateur comme une intrigue pour s'engager dans son style satirique: «Ce n'était pas le bagage d'un *nasrani*, ça ! Tous les Français sont riches, c'est bien connu. Non, celui là ne pouvait être qu'un enfant du pays.»²⁹.Ce discours explique comment l'humour est inséré dans un style différent par rapport à celui qu'on connaît déjà. Une intensité sérieuse, le mot «nasrani» marque déjà un événement insolite, à l'air sérieux avec un décalage qui n'amène pas nécessairement le rire.

Nous avons considéré que le narrateur, dans «Une année chez les français», provoque une rupture avec la logique. Il n'est délibérément pas inclus dans ses preuves logiques, et ce dans le plus grand sérieux. Cela aide à souligner le décalage, car le reste de sa logique est affecté par les normes normales. Mais il vise aussi à augmenter l'angoisse et suscite des véritables méfiances et hésitations dans l'interprétation des intentions.

En fait, en termes de langue, le manque de compréhension élargit encore l'écart existant entre Mehdi et les autres personnages, un dialogue simple, bien que médiocre, fera sourire. Le surveillant M. Lombard a indiqué l'emplacement de la cafétéria et a déclaré : «tu trouveras facilement, tu n'auras qu'à te laisser guider par l'odeur du hachis Parmentier. L'odeur du ...quoi»³⁰ s'interroge Mehdi. Ou quand

²⁷ ROBERT, Paul, *le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française Tome 3*, éd SNL , Paris, 1957, p573

²⁸ LAROUÏ, Fouad, *op cit*, p11

²⁹ *Ibid*, p11.

³⁰ *Ibid*, p17.

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

Mme Benarroche lui a demandé : « où est ton nom ? [...] Tu as quand même un patronyme ? Mehdi regardait le sol (c'était quoi un patronyme ?) »³¹ Pensa-t-il.

L'enfant inexpérimenté utilise parfois des expressions qu'il ne connaît pas, essayant de les comprendre dans un sens primitif et naïf. Quand le chef a mis une cuillerée de purée de pommes de terre dans l'assiette de Mehdi, j'ai pensé à cette scène : « C'est du hachis Parmentier, ça tient bien au corps. (...) ça voulait dire quoi « ça tient bien au corps ? » comment faisait-elle, la purée, pour «tenir » quoi que ce soit ? Elle s'agrippait aux parois, dans l'estomac ? (...) et puis qui est Parmentier»³².

Cette lacune linguistique existe non seulement en français, mais aussi en arabe que Mehdi ne maîtrise pas (on sait qu'il est berbère). La scène de Mokhtar, les parents qui se sont chargés de le renvoyer à l'école, l'a prouvé. « en chemin, (lui) expliqua patiemment ce qu'il fallait faire des deux oiseaux grotesques qui croupissaient dans le coffre. Il le répéta dix ou onze fois, avec force mimiques, en changeant les mots, jusqu'à ce que Mehdi comprît l'ingénieux plan dans ses grandes lignes. »³³. Les dindons est un "cadeau" pour le manager, en guise de remerciement, voire de recommandation.

Mais, Nous demandons quelle langue parle-t-il le personnage Mehdi ?

...Il parlait français à l'école mais aussi à la maison, avec son frère et sa sœur – et ça s'arrêtait là, car il ne jouait jamais dehors, avec les enfants du quartier. Avec son père et sa mère, un modus vivendi insolite s'était établi : on lui parlait le plus souvent en dialectal – il s'agissait de quelques phrases, toujours les mêmes : 'Mange ! Va te laver les mains ! Il est temps de dormir !'... et il répondait dans le français de la Comtesse. ³⁴

Par conséquent, la langue de Mehdi sera le français académique appris dans les livres. Il a donné les noms des arbres «chêne, châtaignier, peuplier, Platane...tout cela est recueilli de sa lecture »Résumé devant un mot en arabe: "Chajra" signifie

³¹ *Ibid*, p19.

³² *Ibid*, p84.

³³ *Ibid*, p52.

³⁴ *Ibid*, p64

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

tous les arbres. Sa connaissance limitée de l'arabe ne semble pas être comme Dumont La «belle langue Aujourd'hui » En parlant de l'argot français.³⁵

1.2 Le burlesque

La présence du burlesque dans le roman «Une année chez les français» est simplement insérée dans un cadre comique, mais elle peut surprendre le victime: «..Morel prétendit imiter un gorille en s'infligeant de grand coups sur la poitrine et en poussant un long barrissement..»³⁶. Furetière définit ainsi le burlesque :« folie, impertinence, sottise, discours hors du bons sens. ». Certains le comparent avec la parodie tant que dans les deux cas il y'a une imitation gestuelle et physique, seulement que dans le burlesque il n'y a pas un message caché.

Dans le passage précédent, l'humour peut susciter le rire au lecteur, comme il peut provoquer la honte par rapport au personnage adressé.

1.3 L'humour méchant:

Dans le roman «Une année chez les français», le narrateur souvent utilise ce type d'humour, il est appelé aussi «raillerie». Selon le dictionnaire le petit robert, la raillerie est une plaisanterie pour but de critiquer quelqu'un ou quelque chose: «...Peut être ne portent pas de pyjama, les gens du côté de Béni Mellal ? Savent pas ce que c'est...Dorment enroulés des peaux de mouton... Lorsque avec ses enfant vêtu de peaux de bêtes/Échevelé, livide au milieu des tempêtes...»³⁷

C'est une moquerie méchante avec l'utilisation intertextuelle d'un vers tiré du poème de Victor Hugo la conscience. Cette référence va renforcer l'idée et augmenter le degré de la plaisanterie pour la rendre dur.

³⁵ FATMI, Sabrina , *op cit*, p6

³⁶ LAROUI, Fouad, *op cit*, p22

³⁷ *Ibid*, p23.

1.4 L'humour absurde

C'est une forme de moquerie illogique, contraire à la raison. Jeff Denis, un professeur canadien de sociologie, dit un jour dans son travail «Les Décalés»: «Les Décalés, c'est mettre le doigt sur l'absurdité. Il y a toujours un deuxième degré».

L'humour absurde dans le roman «Une année chez les français» est exposé autrement, le narrateur met le doigt sur l'écartèlement linguistique entre le personnage principal et la société française. Ces derniers demeure incapable de se comprendre:

[...]— Une procession de gueux !

M'Chiche fronça le sourcil.

— Une possession dégueu ? C'est quoi, ça ? C'est une salade, pour accompagner les brochettes ?

Samir Tanji suivait maintenant la discussion sans en perdre un mot. Il trépidait sur sa chaise, la fourchette dressée, attendant l'instant propice pour y mettre son grain de sel. Il intervint, péremptoire :

— Une précession d'œufs deux, c'est un dessert ! J'en ai déjà mangé. C'est très bon. Comme la pêche Melba.

M'Chiche leva les yeux vers le pion, sans s'émouvoir.

— M'sieur, l'nouveau, là, Machin, il raconte n'importe quoi. Il dit qu'il a mangé à midi un dessert

qui s'appelle une possession dégueu... J'sais même pas ce que ça veut dire. Et lui non plus, j'en suis sûr.

Samir Tanji stridula :

— Une précession d'œufs deux, c'est d'la pêche Melba ! [...]³⁸

C'est une conversation obscure, qui n'a pas de sens et prouve que chaque expression inconcevable prononcé par le personnage soulève chez les Français une situation de taquinerie.

³⁸ *Ibid*, p82

1.5 Le rire

Le rire, parfois, est jugé comme un outil d'oppression ou de décompression, une simple situation plaisante. Il est parfois le symptôme d'une situation où un individu ou un groupe exerce une pression désagréable sur une ou plusieurs personnes:

— C'est vous qui m'accusez d'être breton ?

Mehdi, tétanisé, ne bougeait pas. L'autre insista :

— Vous m'avez probablement déjà vu jouer du biniou ? Arborer une coiffe bigoudène ?

Biniou ? Bigoudène ?

Des éclats de rire, des ricanements, des lazzi fusaient de toutes les tables et se réverbéraient sur les murs pendant que Mehdi gardait obstinément les yeux fixés sur le bord de son bol.³⁹

C'est le cas de cet exemple de Mehdi. Lorsqu'il parle, Dumont singe, peut faire des blagues sur la façon dont il parle. Les autres souriaient, riaient ou ignoraient. Une situation anodine qui va dégénérer si elle se répète et aura un impact négatif sérieux sur le personnage souffrant de cette situation.

L'humour peut favoriser la tolérance et rassurer les autres sur le fait que nous nous moquons les uns des autres. L'humour peut également favoriser le rejet, comme la satire, la satire, la moquerie ou les « blagues privées ». Par conséquent, l'humour est une arme à double tranchant, il peut apaiser, connecter et favoriser la cohésion de groupe, ou au contraire exclure, renforcer le clan et augmenter l'agressivité. Dans le contexte du harcèlement, l'humour renforce la tolérance envers certaines personnes en transférant la tension sur les autres et en les excluant de plus en plus.⁴⁰

2. L'ironie

L'ironie dans «Une année chez les français» est employée timidement par le narrateur. C'est une notion qui permet d'interpréter les phénomènes langagiers dans un discours. Le narrateur l'utilise généralement comme une figure de

³⁹ *Ibid*, p61

⁴⁰ GOSUIN, Pascaline et LECOMPTE, Julien. «Détends-toi, c'est juste pour rire». *Université de Paix* [En ligne]. 2017. Disponible sur <https://www.universitedepaix.org/detends-toi-cest-juste-pour-rire/>. (Consulté le 07/09/2021)

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

rhétorique, elle consisterait à dire, par une plaisanterie exagérée, tout en cachant la vérité avec son inverse: «...Morel apparut dans l'embrasure de la porte, sans son sac. Il cria à la cantonade, d'un ton joyeux : — Où est la plus jolie lingère du monde?...»⁴¹

Dans cet énoncé discursif, Morel prétend de dire à la lingère qu'elle est belle pour ne pas dire qu'elle est moche et grosse.

Cette blague rencontre la gravité. Le discours prononcé était déguisé. Contradiction et déguisement s'unissent dans un discours dont le seul but est la persuasion. Une déclaration selon laquelle tout en attirant l'attention sur quelque chose, n'en parlez pas, mais parlez de ses aspects négatifs; la satire est synonyme d'humiliation auto-infligée. Il y apparaît toujours le concept inverse. On parle aussi d'ironie en cette qualité, qui est le personnage le plus souvent associé à ce type d'ironie. C'est là que la célèbre théorie de la louange La faute, les antonymes dominant. Cependant, la satire verbale est une autre forme d'expression. ⁴²

Pourtant, le narrateur dans le roman laisse sa touche personnelle concernant l'utilisation de l'ironie en focalisant sur le jeu linguistique des mots sur le plan socioculturel des deux sociétés. Celle de Mehdi Khatib qui est issue d'une famille arabophone et celle des Français. C'est ce qu'on va expliquer dans le titre suivant.

2.1 Le sarcasme

Si les scènes, dans le roman «Une année chez les français», sont intéressantes, c'est en grande partie grâce au bon sens dont fait preuve le personnage de l'enfant. Les lignes de Mehdi Khatib surprennent et sourient les lecteurs de sa capacité à raisonner. Quelques exemples peuvent être cités :

- *Comment t'appelles-tu ?*

⁴¹ LAROUÏ, Fouad, *op cit*, p25

⁴² SIMEDOÏ, Kokou Vincent. 2008. *L'HUMOUR ET L'IRONIE EN LITTÉRATURE FRANCOPHONE SUBSAHARIENNE. UNE POÉTIQUE DU RIRE* [Thèse présentée au Département d'Études françaises de l'Université Queen's pour l'obtention du grade de Docteur ès Philosophie]. P53

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

- *Mehdi Khatibi.*

- *Et les dindons ?*

- *Sais pas comment ils s'appellent, (...)*

- *petit nigaud ! je ne te demande pas leurs noms, je te demande ce qu'ils font là. Ils sont à toi ?⁴³*

Ou quand le petit garçon se lève très lentement par une matinée ensoleillée, le surveillant du dortoir le secoue avec une intensité sarcastique : «...-Tout va bien, Petit Breton ? Vous n'avez besoin de rien ? Le ton était sarcastique mais Mehdi ne le perçut pas. Mal réveillé, il répondit : - Je n'ai rien à lire, m'sieur...»⁴⁴

Le sarcasme donc, d'après ces deux exemples, il repose clairement sur la critique. Il peut être considéré comme une ironie ou raillerie, seulement que ce type est plus insultant et méchant.

Le sarcasme est appelée satire amère car il s'exprime avec amertume et passion. Il choisit de blesser et de s'entraîner devant tous ceux qu'il cible. Par conséquent, Il met l'accent sur l'offensive. Cette agressivité n'empêche pas la satire mais peut aussi inclure des scènes de satirique, ce qui semble contradictoire.

En tout cas, le sarcasme est une alliance entre l'humour et le processus de l'ironie, mais c'est une ironie blessante. Par la construction d'un roman, il peut devenir une esthétique en soi.

2.2 L'effet de l'italique dans les discours ironiques dans "Une Année Chez Les Français"

Le narrateur dans son roman «*une Année Chez Les Français*» n'hésite pas d'emprunter ce procédé dès le début du récit. Mais, la question est : Pourquoi l'écrivain utilise-t-il ce style d'écriture ? C'est donc sur cette interrogation que nous nous pencherons d'examiner la position de l'italique dans les énoncés ironiques discursifs. Dans notre corpus.

⁴³ LAROUÏ, Fouad, *op cit*, p14

⁴⁴ *Ibid*, p70

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

Lorsqu'on consulte l'emploi de l'italique dans notre roman, on s'aperçoit qu'il se caractérise de différentes fonctions. Pour certains auteurs, comme Dominique MAINGUENEAU, dans son livre théorique *linguistique pour le texte littéraire*, défini ce terme comme un caractère inséré dans l'énoncé, contrairement aux guillemets qui s'y situent à l'extérieure, pour accentuer les mots étrangers «De manière générale, en modalisation autonymie l'italique s'emploie de manière préférentielle pour les mots étrangers ou pour insister sur certaines unités»⁴⁵.

L'italique gagnera une place décisive dans la période romantique. Son utilisation n'est certes pas nouvelle, mais elle gagne en popularité. Chez d'autres romanciers, comme LAROUÏ, c'est devenu un moyen d'exprimer une poétique originale et c'est l'un des défis fondamentaux d'une écriture propre. Dans "une année chez les français", il est inséré dans la même voie avec l'ironie, dont il est souvent cité comme marqueur de la Satire, comme ici :

(a) Il grogna en français, avec un fort accent campagnard : — Qu'est-ce que *ti* veux ?
Puis, se reprenant : — Où sont *ti* parents ?»⁴⁶

(b)[...] jetant d'une voix rude des mots incompréhensibles [...]

— *L'piniou ! L'carbiratour ! L'bila coulate !*⁴⁷

Selon la définition que propose *Le Dictionnaire Littré*, un caractère qui attire l'attention du lecteur sur un mot ou une expression dont il va les interpréter à travers ses perspectives «on s'en sert surtout pour attirer l'attention sur un mot, sur une phrase en particulier»⁴⁸. L'italique participe, à la base, à l'organisation et la structure d'un énoncé, comme il permet aussi au locuteur de marquer un degré du discours moins familiarisé. Mais, il peut aussi suggérer une autre intension, éventuellement ironique.

⁴⁵ MAINGUENEAU Dominique, *Linguistique pour le texte littéraire*, ed Armand Colin, Paris, 2003, p 106.

⁴⁶ LAROUÏ, Fouad. *Op ci*, p10.

⁴⁷ *Ibid*, p46

⁴⁸ LITTRÉ, Émile, *Dictionnaire Littré* (version numérique), pas d'édition, Paris, 2009.

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

On voit immédiatement que le mot "ti", dans le fragment (a), et l'expression mise en Italique dans le fragment (b) attire le regard (a), et l'expression mise en Italique dans (b) posent problème dans l'énoncé. Le narrateur tente d'importer le vocable tel qu'il est prononcé par les personnages pour souligner un langage incompréhensible par rapport à lui. Par l'italique, le narrateur souligne un souci phonétique d'une société marocaine bédouine. De toute façon, l'italique ici, ne fonctionne pas comme un marqueur d'un mot étranger mais d'une étrangeté linguistique. Voyons ce passage «*C'i pas normale ! Et lui donne pas non plus de la moutarde, c'i digoulasse*»⁴⁹. Il est évident que l'écrivain a conscience qu'il produit ces discours dans un sens différent. Nous pouvons interpréter ses trois exemples en basant sur le point de vue de l'écrivain. Ce dernier aurait du camoufler cet erreur linguistique et dire "C'est" au lieu "C'i", et "C'est dégueulasse" à la place de "*c'i digoulasse*". Mais, il ne l'a pas fait car son objectif est particulier. Le narrateur met l'accent sur la manière de ridiculiser un groupement villageois possédant un langage campagnard. Cela explique que l'italique est peut être appliqué à «des fins ironiques»⁵⁰.

Dans "Une Année Chez Les Français", LAROUÏ ajoute l'italique dans un passage inconcevable :

*On ne rentre pas chez les gens les [incom-préhensible] vides. Surtout la première fois. Il y a une [?] très importante chez nous, les musulmans. Il faut[incompréhensible]. C'est [?] l'honneur. Les Français[inaudible]. La plus grande [incompréhensible] chez l'homme, c'est la [?]. Tu demandes qui est le directeur et tu [?] les dindons. Tu lui serres la main et tu [?] les dindons. Le [?] la [?]les [?]. Mais attention ! Tu dois dire : [incompréhensible]. N'oublie pas, c'est très important, tu dis [incompréhensible] et tu [?] les dindons. Ensuite, tu es [?] pour toute l'année.*⁵¹

Dans cet extrait, il est également possible d'envisager l'italique ironique selon les points de vue du narrateur. Si on prend en considération la notion de Sperber et Wilson qui prennent l'ironie comme mention, sachant que l'italique est incorporé sur

⁴⁹ LAROUÏ, Fouad, *op cit*, p119

⁵⁰DURRENMATT, Jacques. *Bien coupé mal cousu, de la ponctuation et de la division du texte romantique*. En quête de ponctuation propre : l'italique [en ligne].Ed Presses universitaires de Vincennes. Saint-Denis. 1998. 192p (Essais et savoirs). Disponible sur: <https://books.openedition.org/puv/7121?lang=fr#:~:text=Chaque%20fois%2C%20c'est%20l,que%20je%20n'oserais%20utiliser>. (Consulté le 06/04/2021).

⁵¹LAROUÏ, Fouad, *op cit*, p52.

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

le même plan comme emploi autonymique, le narrateur nous fait entendre ses optiques de manière distincte ; Cela veut dire, l'italique ironique ici n'est pas une question d'intensité, mais la façon dont le narrateur expose son idée en exprimant la position du personnage, une position dont on sait par ailleurs que le narrateur n'en prend pas la responsabilité et, bien plus, qu'il la tient pour absurde «incompréhensible». Dans cet exemple, la position est inepte, où le narrateur ironiste initie le lecteur au monde marocain campagnard. Il met en italique un discours totalement incompréhensible pour un francophone. Nous pouvons croire que le narrateur, dans l'extrait, déforme le langage du personnage ; grâce à l'italique ironique, il se permet de raconter d'une façon comique les pratiques traditionnelles dans la réalité marocaine.

D'une autre manière, pour que l'italique ait un effet de l'ironie, il convient au lecteur francophone de pratiquer une lecture polyphonique, une expression mise en italique est considéré comme étrange, cette étrangeté est parfois perçue dans un style sarcastique.

[...] Il était trop tard pour se rétracter. Mehdi, qui ne savait pas pourquoi il avait cru bon de donner ce détail, répéta avec force, dans l'espoir de tuer dans l'œuf le débat qui s'amorçait :

— Une procession de gueux !

M'Chiche fronça le sourcil.

— *Une possession dégueu ?*

[...] — *Une précession d'oeufs deux*, c'est un

dessert ! J'en ai déjà mangé. C'est très bon. Comme la pêche Melba [...]

[...] Morel haussa les épaules.

— *Une récession d'mes deux ?* C'est pas un dessert, ça n'existe pas. C'est même très vulgaire, comme expression. Inacceptable au lycée Lyautey [...] ⁵²

Dans ce discours, la structure maladroite de la phrase contraste avec l'usage d'une terminologie continue, réservée à l'écriture et qui semble trop forte dans le contexte ; l'interaction des personnages est soulignée comme une situation ironique. Dans ce deux cas, le narrateur choisira l'italique pour mettre en évidence une erreur de langage ou une erreur de jugement. Les buts et les intentions dépendent du fait

⁵² *Ibid*, p82

Chapitre II :Entre l'humour et l'ironie

que vous soyez satisfait de la gentillesse et des fautes insignifiantes d'un personnage.

Cette confusion de l'italique se manifeste non seulement dans la composition, mais aussi une des caractéristiques des romans de LAROUÏ. Entre personnages et narrateur, il y a toujours une conscience que l'autre partie doit parler plus qu'ils ne le disent implicitement et pour aggraver les choses, leur propre discours peut être sans cesse occupé, détourné ou illuminé, ce qui le rend dangereux.

Par conséquent, ce qu'il faut exprimer, ce ne sont pas que des mots, des phrases, une expression pauvre, qui sont toujours insaisissables, mais avec un sens riche, ils n'appartiennent jamais au narrateur, mais lui concerne. A moins qu'il ne les livre l'un à l'autre. Dès lors, cette quête presque folle de l'italique ironique. Elle est parfois destructible, et tout le monde y est épuisé, y compris le narrateur, dont il croit vouloir la vérité lui échappant par la duplicité et la trahison verbale.

Enfin, mis à part l'ironie comme un trope, et l'italique comme une procédure référentielle et intertextuelle. Le deuxième peut avoir un arrière sens. Son emploi dans «*une année chez les français*» a permis au narrateur de prendre une distance pour se donner une chance d'exprimer ses opinions de manière sarcastique

Conclusion

Au terme de cette partie, nous avons essayé de montrer la singularité d'écriture du narrateur dans le roman en montrant l'intégration de l'humour dans l'espace interculturel en s'appuyant sur la notion de l'humour dans des situations sérieuses, l'ironie et les différents critères existants entre eux. La dureté de l'humour permet d'expliquer la position d'entre-deux du personnage principal et la complexité dans laquelle il baigne.

Le pacte d'écriture est établi entre le personnage et le narrateur. Le but est de mettre le personnage dans un état de jugement. En fait, ce rôle est plein d'énergie. Il se conforme aux dimensions l'idéologie et la psychologie. En condamnant l'émergence de réalités sociales, politiques et sociales en Maroc, ce personnage a emprunté la voix du narrateur et a voulu être son porte-parole. En répondant à diverses questions sur l'identité et la tradition, poursuivant la vérité, et la fiction, son image est une trace de sa personnalité. Il est encore perplexe devant certaines personnes, Il ne peut que remplir les épreuves de rêves et de folie avec un registre satirique.

Le titre de l'italique ironique a prouvé l'individualité du narrateur dans ces écrits. Avec un jeu langagier, il relève une sphère linguistique décadente d'une société marocaine arabophone.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre étude a démarré a partir d'une problématique : la mis en jeu de l'humour dans le roman de Fouad LAROUÏ «Une année chez les français». Nous avons mis l'accent sur l'étude physiologique et psychologique du personnage principal, car ce dernier est un déclencheur de l'intrigue.

Au terme de notre investigation, nous avons pu affirmer que l'être du personnage principal se fait de façon profonde et linéaire. L'esthétique, dans notre corpus valorise l'écriture du narrateur, il est profondément inspiré par la culture, les mythes et l'histoire d'une réalité sociale, c'est pourquoi la structure du personnage a été évoluée de manière progressive et cohérente parce qu'il examine ses actions en détail. C'est ce que nous essayons de montrer dans les trois parties de cet ouvrage.

Dans la première partie intitulée «personnage et espace» nous avons voulu découvrir le personnage principal, ainsi que d'autres personnages secondaires. Ce chapitre se base sur trois titres. Il est évident qu'une étude du personnage ne peut se faire sans l'évocation de quelques théories. Pour l'analyse du portrait, on a fait allusion à quelques théoriciens. Ensuite nous avons examiné les caractéristiques des personnages secondaires dominants dans le récit. Puis, nous avons attaqué au titre de l'espace dont on a expliqué l'influence de l'entourage social sur le personnage romanesque en vous rappelons que l'opération de l'espace ne peut se faire sans l'associé avec le temps et le personnel.

Nous avons vu que le titre du roman offre un espace d'identification et de détermination. Il indique déjà le thème. Cet enfant qui passe une année chez des français mais dans sont pays de naissance. Les affres de l'exil ont été annoncées à partir du titre. L'expérience de Mehdi constitue une seule catégorie d'exil, car le protagoniste a subi la douleur dans sa terre natale. L'entre-deux subi est le résultat de l'arrachement du héros entre deux mondes culturels, linguistiques et religieux différents, ce qui fragilise son identité et sa personnalité. Pour cette partie, nous nous sommes référés à l'histoire du Maroc lors du protectorat français. Juste après, nous avons montré la progression du personnage principal. Ce dernier a obéit à une construction morale plus que physique. Elle nous informe que le sujet marocain est à la recherche de ses racines. Il est confiné entre une culture marocaine bédouine

Conclusion générale

avec une linguistique incompréhensible et une culture française avec une pensée brutale. La quête de l'identité a révélé que le personnage veut se débarrasser de ce monde. Dans ce mouvement de l'entre-deux, il est déçu.

Nous avons divisé cette unité en deux parties: la première commence par la découverte de l'humour comme une forme de plaisanterie insupportable dans le roman «Une année chez les français» en révélant ses types choisis par le narrateur dans ses différents énoncés discursifs. Le deuxième titre qui a exposé l'ironie comme une procédure tropique et rhétorique dans laquelle on a démasqué une nouvelle fonction de l'italique comme un effet de l'ironie chez l'écriture larouienne.

Au cours de nos recherches théoriques, nous avons constaté à quel point l'humour et l'ironie sont deux notions divergentes. Néanmoins, nous pouvons observer que dans les deux cas la maîtrise d'un langage complexe participe sur la performance d'une plaisanterie verbale. Nous avons également découvert que l'humour et l'ironie, dans l'espace linguistique, provoquent des lacunes orales, de l'angoisse et de l'anxiété chez le personnage romanesque.

Enfin, l'analyse de notre corpus nous a permis de signaler le pacte de l'approche stylistique dans l'écriture larouienne: une écriture satirique, le jeu langagier, l'interculturel dans les discours qui montre une distinction idéologique entre les personnes. Cela montre que «Une année chez les français» est une œuvre riche et profonde (la religion, la culture, la linguistique...) qui prouve la puissance intellectuelle et culturelle du narrateur.

Nous pouvons déduire vers la fin que nous avons bien répondu à notre problématique: Comment F.LAROUI a mis en jeu l'humour et l'ironie pour dévoiler la discrimination au sein de la société française et dans quelle mesure cette stratégie lui a permis d'y s'intégrer?

Et que l'hypothèse centrale a été confirmée, de ce fait, que le personnage «Mehdi Khatib» se situe en haut de la pyramide hiérarchique, il était enfin capable de s'en sortir moralement et physiquement.

Conclusion générale

En somme, nous arrivons à retenir que Mehdi Khatib, à travers sa dignité et sa conscience, parvient à refléter avec succès les propriétés d'une société marocaine par avec son engagement à ses coutumes, sa religion.

Le personnage est exceptionnellement, le lieu d'une expérience individuelle: il s'y établit et s'y transforme. Il invite le destinataire à partager son vécu et cette aventure à travers le miroir des hallucinations personnifiées. Elle est donnée à la lecture comme un « signe » qui rappelle l'écriture moderne. Il serait intéressant d'étudier les limites des personnages en tant que concept traditionnel et d'envisager de réécrire le travail de recherche.

«Le style est l'homme même, a dit M. de Buffon, et l'on a dit après lui : La littérature est l'expression de la société».

Références bibliographiques

Références bibliographiques

I. Corpus d'analyse

LAROUI, Fouad, *Une année chez les français*, éd Julliard, Paris, 2010.

II. Ouvrages, chapitre d'un ouvrage

DURRENMATT, Jacques. *Bien coupé mal cousu, de la ponctuation et de la division du texte romantique*. En quête de ponctuation propre : l'italique [en ligne]. Ed Presses universitaires de Vincennes. Saint-Denis. 1998. 192p (Essais et savoirs). Disponible sur: <https://books.openedition.org/puv/7121?lang=fr#:~:text=Chaque%20fois%2C%20c'est%20l,que%20je%20n'oserais%20utiliser>. (Consulté le 06/04/2021).

LITTRE, Émile, *Dictionnaire Littré* (version numérique), pas d'édition, Paris, 2009.

MAINGUENEAU Dominique, *Linguistique pour le texte littéraire*, ed Armand Colin, Paris, 2003, p 106.

ROBERT, Paul, *le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française Tome 3*, éd SNL , Paris, 1957.

III. Articles de revue ou périodiques

AOURID, Hassan. La saga des Khatib. Zamane [en ligne]. 2017. P84 Disponible sur: <<https://zamane.ma/la-saga-des-khatib/>> (consulté le 08/09/2021).

FATMI, Sabrina. 2019. L'HUMOUR COMME STRATÉGIE DE DÉPASSEMENT DES FRONTIÈRES DANS UNE ANNÉE CHEZ LES FRANÇAIS DE FOUAD LAROUI [Fichier PDF]. *Revue algérienne des lettres, Volume 3* (Numéro 2),

Références bibliographiques

p11. Disponible sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/106524> (consulté le 08/09/2021).

GOSUIN, Pascaline et LECOMPTE, Julien. «Détends-toi, c'est juste pour rire». *Université de Paix* [En ligne]. 2017. Disponible sur <https://www.universitedepaix.org/detends-toi-cest-juste-pour-rire/>. (Consulté le 07/09/2021).

GUILLAUME BAYAR, Jean. les personnages reproduiraient bien l'idée du bien et du mal. Pourquoi docteur [en ligne].2021. Disponible sur : <<https://www.pourquoidocteur.fr/Articles/Question-d-actu/37133-Fiction-personnages-reproduiraient-l-idee-bien-du-mal>>.

SOLER PEREZ ,Anna. Une année chez les français une expérience exilique. *Cédille revista de estudios frances* [en ligne]. N°14. 2018. p4. Disponible en PDF (Consulté le 05/08/2021).

VERMEREN, Pierre. Maghreb : des élites entre deux mondes [en ligne]. *Open Edition Journals*. 2005. P47. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/ries/1252>>. (Consulté le 04/08/2021).

ZIETHEN, Antje. La littérature et l'espace. *Erudit* [en ligne].numéro 3. 2013. Disponible sur <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/> (consulté le 02/09/2021).

IV. Thèses, mémoires de master

BEN AISSA TENZAKHTI, Faten. La construction du personnage dans Le Conclave des pleureuses & Elissa, la reine vagabonde de Fawzi MELLAH [en ligne]. Littérature et civilisation française : Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de Manouba, 2012, 208p. Disponible en PDF (consulté le: 07/09/2021).

Références bibliographiques

SIMEDOH, Kokou Vincent. 2008. *L'HUMOUR ET L'IRONIE EN LITTÉRATURE FRANCOPHONE SUBSAHARIENNE. UNE POÉTIQUE DU RIRE* [Thèse présentée au Département d'Études françaises de l'Université Queen's pour l'obtention du grade de Docteur ès Philosophie].

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction 7

CHAPITRE I : Personnage et espace

5. Le personnage principal "Mehdi Khatibi" 11

1.1 Le nom du personnage principal comme un élément intertextuel 11

5.2 L'être du personnage: 12

6. Les personnages secondaires 14

7. La relation du personnage principale avec l'espace 16

8. Evolution psychologique du personnage principal 22

Conclusion 26

CHAPITRE II :Entre l'humour et l'ironie

2. L'humour dans «*une année chez les français*» 28

1.1 L'humour décalé 29

1.2 Le burlesque 31

1.6 L'humour méchant: 31

1.7 L'humour absurde 32

1.8 Le rire 33

2. L'ironie 33

2.1 Le sarcasme 34

2.2 L'effet de l'italique dans les discours ironiques dans "Une Année
Chez Les Français" 35

Table des matières

Conclusion	40
Conclusion générale	42
Références bibliographiques	46
Résumé de mémoire	

Résumé de mémoire

Ce mémoire propose deux analyses littéraires. La première analyse est narratologique, elle consiste l'étude de l'être du personnage et ses rapports avec l'espace afin de déterminer son évolution psychologique.

La deuxième est une approche stylistique dont l'objectif principal est d'étudier l'humour et l'ironie dans l'écriture larouienne. Nous avons pu enfin spécifier leurs fonctions dans le roman «*Une année chez les français*».

A l'aide de quelques théories, nous avons pu les considérer comme des catégories d'expression verbale qui participent dans la progression physique et morale du personnage.

ملخص

تقدم هذه المذكرة تحليلين أدبيين. التحليل الأول سردي ، ويتكون من دراسة كيان الشخصية وعلاقتها بالفضاء لتحديد تطورها النفسي.

والثاني نهج أسلوبية هدفه الرئيسي دراسة الفكاهة والسخرية في الكتابة العروية. تمكنا أخيراً من تحديد وظائفهم في رواية "*une année chez les français*".

بالاعتماد على بعض النظريات، تمكنا من اعتبارهما كفنات للتعبير اللفظي التي تشارك في التطور الجسدي والمعنوي للشخصية.

Abstract

This project offers two literary analyzes. The first analysis is narratological, it consists the study of the character's being and its relationship with the space in order to determine its psychological evolution.

The second is a stylistic approach, the main objective of which is to study humor and irony in Larouian writing. We were finally able to specify their functions in the novel "*une année chez les français*".

With the help of a few theories, we were able to consider them as categories of verbal expression that participate in the physical and moral progression of the character.